

Des cuves pour les populations isolées

Afin d'améliorer la qualité de vie des populations isolées des fleuves, la société NBC propose depuis 2008 des cuves de récupération d'eau de pluies. **Un projet mené en coopération, notamment avec le Parc amazonien de Guyane.**

169 familles du Maroni et de l'Oyapock en disposent.

En site isolé, le fleuve est multi-usage. On y lave le linge, la vaisselle, on y fait sa toilette. La récupération d'eau de pluie est couramment pratiquée mais pas toujours dans de bonnes conditions : réservoirs ouverts, fûts en métal. En 2007, sur demande de l'Agence Régionale de Santé (ARS, ex DSDS), NBC a conduit une étude sur la récupération d'eau de pluie. «*Nous nous sommes rendus compte qu'en site isolé, l'eau de pluie était de très bonne qualité*», explique Audrey Guiraud, chargée d'études à NBC. D'une capacité de 1500 litres, les cuves distribuées sont équipées d'une moustiquaire fermée avec un tendeur et d'un tamis mis à l'envers pour éviter l'intrusion d'impuretés. La cuve est livrée avec un filtre brésilien pour garantir une eau de bonne qualité. Des tests ont été effectués durant un an sur l'eau contenue dans ces réservoirs, «*la ressource ne s'est pas détériorée*». D'une part l'eau était protégée de la lumière et d'autre part «*la faible minéralisa-*

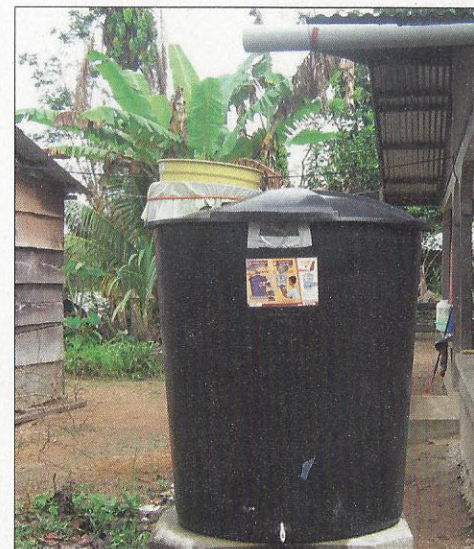
tion de l'eau, la sécurisation de la collecte ainsi que du stockage de l'eau font que les bactéries se développent peu», poursuit Audrey Guiraud. Le dispositif a remporté un grand succès puisque à l'heure actuelle 169 cuves ont été livrées sur le Maroni (110 cuves) et sur l'Oyapock (59 cuves). NBC prévoit encore de livrer 64 familles sur les écarts de la commune d'Apatou.

Une action solidaire

Où qu'elles vivent les familles peuvent obtenir une cuve pour 80 euros, soit le prix coûtant, à condition qu'elles résident dans des sites isolés ne bénéficiant pas d'équipement d'eau potable. Le matériel fourni avec la cuve, le transport en pirogue, les coûts humains, et le dédouanement sont pris en charge par les différents partenaires : le Conseil Régional, le Parc Amazonien de Guyane, l'Office de l'eau, l'ARS, le Club Rotary, le Club Soroptimist et les communes concernées. Sur son territoire, le parc

national a soutenu l'action d'une part, en finançant la logistique et d'autre part, en accompagnant la mise en œuvre des cuves sur le terrain avec la présence de ses agents. Ces derniers ont assuré la traduction et fourni les explications aux bénéficiaires sur l'utilisation du matériel. Fabriquées à Trinidad et Tobago, ces cuves sont distribuées sur l'ensemble du continent américain. Pour les projets concernant le Maroni, les réservoirs ont été achetés chez un fournisseur de Paramaribo, pour des raisons de commodité de transport. Pour les familles de l'Oyapock la société s'est fournie à Cayenne. Chaque cuve installée est numérotée, la société NBC dispose du nom de chaque famille qui en possède une, et ce pour les analyses d'eau qui seront effectuées chaque année en coopération avec l'ARS, les agents du parc national, mais aussi pour éviter que ne se développe un marché noir sur le fleuve. C'est un dispositif temporaire

en attendant que les populations isolées bénéficient de l'eau potable. ■



Une cuve de récupération d'eau de pluies sur un écart du Haut-Maroni © NBC